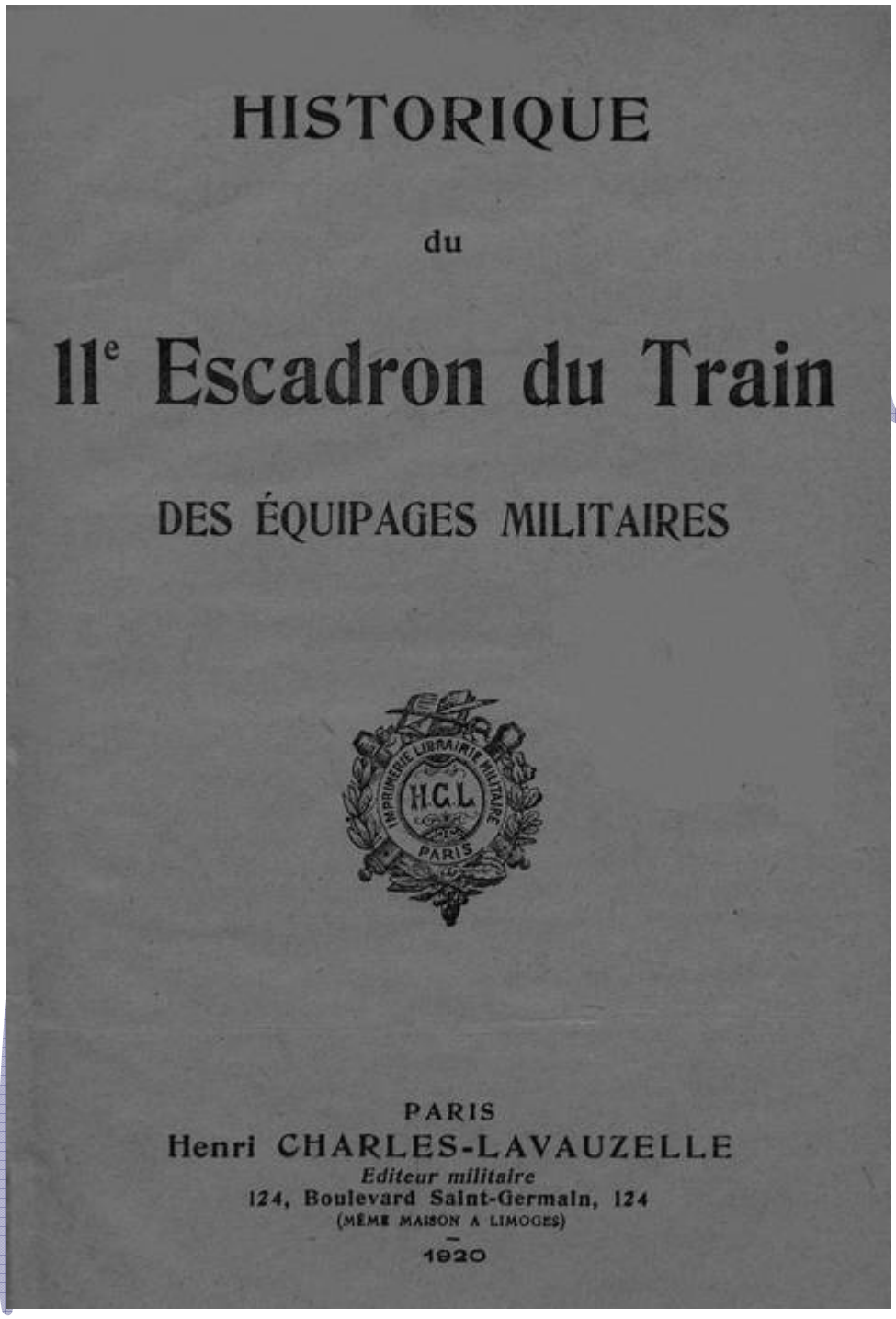
Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11e Escadron du Train des Équipages Militaires
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920
Source : http://gallica.bnf.fr. *- Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014*

Titre : **11e ESCADRON DU TRAIN DES EQUIPAGES MILITAIRES** **HISTORIQUE** **1914-1919**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Train des Equipages** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Source : http://gallica.bnf.fr.** **Droits : Domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2014**

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. *- Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014*



HISTORIQUE

du

11e Escadron du Train

DES ÉQUIPAGES MILITAIRES

PARIS
Henri CHARLES-LAVAUZELLE
Editeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124
(MÊME MAISON A LIMOGES)
—
1920

Source : http://gallica.bnf.fr. *- Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014*

HISTORIQUE SOMMAIRE

du

11e ESCADRON DU TRAIN

Depuis sa formation.

———

1875

Le 11e escadron du train des équipages militaires a été formé à Nantes, le 21 avril 1875, en exécution de la loi du 13 mars 1875.
Il comprenait à ce moment :
La 1re compagnie (ancienne 2e compagnie du 1er escadron du 2e régiment du train) ;
La 2e compagnie (ancienne 3e compagnie du 1er escadron du 2e régiment du train) ;
La 5e compagnie (formée avec des prélèvements faits sur les deux précédentes, augmentées des hommes et des animaux venus des ex-1er et 2e régiments du train des équipages militaires) ;
La 7e compagnie (ancienne 5e compagnie du 3e escadron du 3e régiment du train).
Les 3e, 4e et 6e compagnies ne devaient être formées qu'en cas de mobilisation générale.
Les 1re, 3e et 5e compagnies étaient stationnées à Nantes, la 7e compagnie, à Batna (Algérie).

1879

La 7e compagnie de l'escadron a pris part aux colonnes de Batna, de Kenchela et de Biskra en juin 1879, puis à la colonne expéditionnaire de l'Aurès du 14 juin au 27 juillet 1879.

1881

La 7e compagnie de l'escadron a pris part à l'expédition de Tunisie du 7 avril 1881 au 20 février 1882.
14 juillet. — Distribution des drapeaux et étendards à l'armée. Le train des équipages reçoit un étendard portant l'inscription des campagnes, suivantes : Espagne 1808 ; Russie 1812 ; Algérie 1830-1879 ; Crimée 1854-1855 ; Extrême-Orient 1860-1863. L'étendard est confié alternativement au 11e et au 20e escadron, stationnés à Paris et à Versailles.

1885

La 7e compagnie s'embarque dans le courant du mois de mars 1885 sur divers transports à destination du Tonkin.

1887

La 7e compagnie, détachée au Tonkin, s'embarque à Haï-Phong le 11 septembre pour rentrer en France. Elle débarque à Toulon le 22 octobre, puis est envoyée en Tunisie, où elle remplace la 5e bis du 12e escadron.

1895

La portion centrale de l'escadron est appelée à fournir un détachement au corps expéditionnaire de Madagascar. Ce détachement passe au 30e escadron, de nouvelle formation.

1899

La 7e compagnie de l'escadron, détachée en Tunisie, est versée au 16e escadron, où elle prend le n° 11, à la date du 15 mai 1899.

1900

L'escadron fournit un détachement à la 16e compagnie du 15e escadron du train, le 10 août, pour prendre part à la formation du corps expéditionnaire de Chine.

1901

***Corps expéditionnaire de Chine*. — Ordre général n° 145 :**

Au moment où le corps expéditionnaire va être réduit et tous les services considérablement diminués, le général commandant en chef le corps expéditionnaire est heureux de constater les services rendus par les 15e et 16e compagnies du train des équipages.
Arrivées en Chine au début d'octobre, les compagnies furent employées au convoyage et à l'escorte des convois fluviaux où les glaces interrompaient la navigation fluviale. Il suffira de rappeler que, pendant tout l'hiver, par des froids qui atteignaient jusqu'à 15 ou 20 degrés au-dessous de zéro, le service des transports sur route n'a cessé de fonctionner. Dix convois se succèdent sans trêve, à trois jours d'intervalle, sur les lignes d'étapes, employant 200 hommes, soit la moitié du personnel du train venu en Chine. Tel est l'effort produit. En dehors de ce service normal, dans lequel certains hommes ont parcouru 2.500 à 3.000 kilomètres de route, le train des équipages a pris part aux opérations effectuées dans la région du sud de Pao-Ting-Fou et s'y est très bien comporté.
En résumé, les compagnies du train des équipages ont donné ici, comme à Madagascar, des preuves d'endurance, de discipline et de dévouement, leurs cadres, à tous les degrés, ont fait preuve d'une connaissance complète et pratique de leur service.
Le général commandant en chef est heureux de le constater. Il félicite les officiers, les sous-officiers et les hommes de troupe pour les résultats obtenus. Le train des équipages conservera désormais, comme une tradition à transmettre, la réputation qu'il s'est acquise dans les expéditions coloniales.

Le général commandant en chef félicite particulièrement le capitaine LAFOURCADE, du 11e escadron du train, pour l'intelligente direction qu'il a su imprimer à tous ses éléments et à son infatigable activité.

Fait au quartier général, à Tien-Tsin, le 19 juin 1901.

Le général de division commandant en chef,
Signé : **VOYRON**.

1911

L'escadron fournit d'importants détachements aux unités du train du corps de débarquement du Maroc.

1912

***Félicitations aux troupes du train débarquées au Maroc*. Ordre général n° 49 :**

Les dernières périodes de pluie de novembre 1911 et de janvier 1912 ont rendu le service des convois particulièrement pénible et ont imposé au personnel du train des équipages militaires des efforts exceptionnels ; à cette occasion, le général de division félicite le commandant du train des troupes débarquées, les officiers, hommes de troupe et convoyeurs qui concourent depuis l'ouverture de la campagne au dur service des transports militaires.
Grâce aux qualités professionnelles, au zèle et à l'entrain de tous, les convois ont marché avec une régularité et une continuité que toutes les troupes et tous les services des différentes régions occupées ont pu apprécier.
Les troupes du train des équipages peuvent donc être fières des services qu'elles ont rendus; elles sont du reste appelées à en rendre d'autres aussi considérables. Le général est certain qu'il peut, en toutes circonstances, compter sur leur dévouement.

Casablanca, le 1er février 1912.

Le général de division commandant les troupes débarquées au Maroc
Signé : **MOINIER**.

1914

***Campagne contre l'Allemagne*. —** A la mobilisation générale, décrétée le 1er août 1914, l'escadron, sous les ordres du chef d'escadron **ROUSSEAU**, forme quatorze compagnies. D'autres unités sont formées au cours de la campagne. Le total des unités mobilisées qui ont compté ainsi au 11e escadron du train a été de vingt-sept (non compris deux unités de dépôt), avec un effectif total de 74 officiers, 5.466 hommes de troupe, 7.797 chevaux et 2.546 voitures.
Le tableau ci-après indique l'affectation de chacune de ces unités et leurs effectifs particuliers.
Ce tableau comprend en outre, pour mémoire, l'indication des formations automobiles qui ont été rattachées à l'escadron pendant la campagne et ont été administrées par lui.
Les unités hippomobiles ont eu, pendant la guerre, chacune leur rôle particulier et n'ont jamais eu à marcher réunies.
En conséquence, il a été établi un historique particulier pour chacune d'elles.
L'historique des formations automobiles rattachées à l'escadron pendant la campagne a fait l'objet d'un travail distinct, élaboré par le service automobile.

1920

A la date **du 1er janvier 1920**, le 11e escadron du train des équipages est reconstitué sous le commandement du chef d'escadron **MAUGRAS**.
Il comprend :
Un état-major d'escadron, à Nantes (chef d'escadron **MAUGRAS**) ;
Un état-major de circonscription automobile, à Nantes (chef d'escadron **OULMIÈRE**) ;
La 1re compagnie hippomobile, à Nantes (capitaine **PAPOT**) ;
La 2e compagnie hippomobile, à l'armée du Rhin (capitaine **CLÉMENT**) ;
La 21e compagnie hippomobile, à l'armée du Levant (capitaine **FABLET**) ;
La 140e compagnie automobile (S. A. R.-11), à Nantes (capitaine **GUICHARD**) ;
La 201e compagnie d'ouvriers, à Nantes (capitaine **JOUANO**).

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. *- Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014*

Tableau des unités mobilisées par le 11e escadron du train pendant la guerre 1914 - 1918

Unités hippomobiles							
Numéros des unités	AFFECTATION	Effectifs				Dates	
		Officiers	Troupe	Chevaux	Voitures	de la constitution	de la dissolution
1re Cie	C. V. A. D. 1/11	4	288	445	179	2 août 1914	1er nov. 1918
2e Cie	C. V. A. D. 2/11	5	292	448	179	id.	30 oct. 1918
3e Cie	B. O. C. 11 et son convoi	6	328	510	183	id.	30 juin 1917
4e Cie	C. V. A. D. 3/11	4	279	425	126	id.	24 oct. 1918
5e Cie	Q. G. 21e D. I.	4	338	403	137	id.	12 sept. 1918
6e Cie	C. V. A. D. 4/11	3	280	424	167	id.	24 oct. 1918
7e Cie	Q. G. 61e D. I. B. O. C. 61	2	289	340	46	id.	23 janv. 1919
8e Cie	Q. G. 11e C. A.	3	71	5	130	id.	janvier 1919
17e Cie	C.V.A.D.E.N.E. 11e C.A	2	157	185	32	18 nov. 1916	25 oct. 1918
21e Cie	C. V. A. D. 57e D. I. (Armée d'Orient)	2	260	390	157	6 août 1914	1er avril 1920
22e Cie	C. V. A. D. 61e D. I.	2	244	363	145	id.	24 oct. 1918
23e Cie	C. V. A. X. 11	4	278	419	180	id.	4 nov. 1918
24e Cie	C. V. A. X. 2/11	3	280	421	177	7 août 1914	7 oct. 1918
25e Cie	C. V. A. X. 30	2	276	414	180	1er oct. 1914	22 avril 1919
26e Cie	Q. G. 88e D. I. territ.	2	84	55	19	2 août 1914	9 déc. 1917
27e Cie	Comp. de place, Paris	3	298	453	139	7 août 1914	1er août 1917
31e Cie	Compagnie de tombereaux 15/31	2	76	275	154	1er oct. 1916	20 août 1919
32e Cie	V. T. H. 14	5	242	447	128	1er juil. 1917	1er sept. 1919
51e Cie	Q. G. 99e D. I.	1	44	48	20	1er avril 1916	16 janv. 1919
52e Cie	Q. G. 102e D. I.	1	44	47	20	31 mars 1916	15 août 1916
53e Cie	Compagnie muletière	1	155	409	3	24 fév. 1917	10 fév. 1919
55e Cie	Q. G. 22e D. I.	1	95	126	23	1er janv. 1916	11 sept. 1919
70e Cie	D. E., armée américaine	1	7	7	3	25 mai 1917	10 mars 1919
80e Cie	G. M. R. 21	2	78	25	6	1er juin 1917	10 août 1919
81e Cie	G. M. R. 4	2	110	185	8	1er juill. 1917	31 août 1919
82e Cie	D. R. M. , 35e C. A.	2	68	130	4	15 août 1916	15 sept. 1916
121e Cie	Compagnie muletière (armée d'Orient)	1	105	121	»	15 mai 1916	29 juin 1918
40e Cie	Compagnie de dépôt	4	400	277	»	2 août 1914	1er janv. 1920
41e Cie	Compagnie de dépôt					id.	1er janv. 1918
	Totaux.	74	5.466	7.797	2. 546		
	Report des unités automobiles. . .	58	2.116	»	986		
	Ensemble	132	7.582	7.797	3.532		

Archives militaires

Source : http://gallica.bnf.fr. *- Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014*

Unités automobiles						
Numéros des unités	AFFECTATION	Effectifs			Dates	
		Officiers	Troupe	Véhicules	de la constitution	de la dissolution
T. M. 55	Transports automobiles	1	42	23	1er juillet 1917	20 févr. 1919
— 134	id.	2	68	21	id.	18 avril 1919
— 137	id.	2	66	19	id.	20 déc. 1918
— 138	id.	1	45	21	id.	id.
— 139	id.	1	40	20	id.	id.
— 140	id.	1	46	24	id.	id.
— 141	id.	1	46	22	id.	id.
— 144	id.	1	38	35	id.	3 sept. 1919
— 241	id.	2	63	29	id.	9 avril 1919
— 247	id.	1	43	23	id.	20 déc. 1918
— 271	id.	1	42	20	id.	16 févr. 1919
— 501	id.	2	71	19	id.	20 déc. 1918
— 543	id.	7	187	36	id.	10 mars 1919
— 643	id.	1	46	24	id.	20 déc. 1918
— 644	id.	1	43	21	id.	9 mars 1919
— 694	id.	2	67	25	id.	21 janv. 1919
— 696	id.	1	41	23	id.	20 déc. 1918
— 707	id.	1	44	22	id.	id.
— 708	id.	1	42	22	id.	15 févr. 1919
— 715	id.	2	56	26	id.	20 déc. 1918
— 716	id.	1	43	21	id.	15 févr. 1919
— 723	id.	1	41	20	id.	9 avril 1919
— 749	id.	1	43	29	id.	10 mars 1919
— 750	id.	1	49	20	id.	20 déc. 1918
— 753	id.	1	43	21	id.	16 févr. 1919
— 859	id.	1	49	36	29 oct. 1917	17 mai 1919
— 875	id.	1	49	23	22 janvier 1918	13 mai 1919
— 962	id.	1	50	36	12 avril 1918	30 sept. 1918
— 982	id.	13	107	35	29 avril 1918	18 sept. 1918
— 1110	id.	1	77	86	26 juillet 1917	31 déc. 1919
— 1111	id.	»	36	40	16 août 1917	octobre 1918
— 1112	id.	1	67	49	1er janvier 918	31 déc. 1919
— 1113	id.	1	86	50	1er oct. 1917	15 janv. 1919
— 511	Transports de personnel	1	91	45	25 avril 1917	9 avril 1918
Comp. 140e	Compagnie de dépôt	1	125	»	9 avril 1918	31 déc. 1919
	Totaux	58	2.116	986		

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. *- Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014*

HISTORIQUES PARTICULIERS

des

UNITÉS HIPPOMOBILES

Mobilisées pendant la Guerre **1914** – **1919**

1re COMPAGNIE

Lors de sa formation, du 2 au 14 août, la 1re compagnie a eu la composition suivante :

1 capitaine commandant : M. **DUMONT** ;
2 sous-lieutenants : MM. **PINARD** et **BEAUCHAMP** ;
1 vétérinaire-major : M. **ROUILLER** ;
288 hommes de troupe ;
445 chevaux ;
179 voitures.

Elle forme la 1re section du convoi administratif du 11e corps d'armée (C. V. A. D. 1/11).

Le convoi s'embarque les 13 et 14 août à destination de Challerange et d'Autry.

Il participe au ravitaillement du corps d'armée pendant ses opérations dans les Ardennes et en Belgique.

Le 21 octobre, ce convoi est mis momentanément au service des étapes. Il stationne dans la région de Contres, où il effectue un service de ravitaillement.

Du 13 novembre jusqu'en août 1915 il est mis à la disposition de la D. E. S. (Xe armée) ; en outre du ravitaillement normal, il coopère à des transports de matériaux de toutes sortes et fait de l'exploitation forestière. Il met du personnel et du matériel à la disposition du génie.

Le 1er août 1915, le convoi est envoyé en Argonne et opère dans la région nord-est de Sainte-Menehould jusqu'en janvier 1916, puis dans la Meuse, où il est mis à la disposition de la 19e D. I. Il reste dans cette région jusqu'en septembre 1916.

Le service qu'il y assure est très pénible et souvent dangereux. Il y a des tués et des blessés en cours des opérations à Verdun.

Le convoi quitte la Meuse en septembre pour se rendre en Champagne, où il reste jusqu'en janvier 1917, puis dans la Somme jusqu'en mars.

Pendant son séjour en Champagne, par suite de la réorganisation des convois, le C. V. A. D. 1/11 devient C. V. A. D. 19 le 24 novembre 1916.

Les déplacements (reviennent plus fréquents ; le convoi revient en Champagne, où il reste de mars à mai, dans la Meuse, de juin à mars 1918.

Il y a encore des hommes tués et blessés à Verdun.

D'avril à juillet, le convoi se rend en Champagne, dans l'Aisne, puis dans l'Oise.

En juillet, il est au bivouac dans la forêt de Villers-Cotterêts ; en août, auprès de Longpont ; d'août à octobre, il est à nouveau dans l'Est, dans les environs de Rarécourt.

Le 24 octobre, il s'embarque à destination de Compiègne ; il est dissous quelques jours après, le 1er novembre 1918, à Cuisse-Lamotte. Les éléments sont répartis dans d'autres formations.

2e COMPAGNIE

La 2e compagnie est formée le 2 août 1914 ; son effectif est de :

1 capitaine commandant : M. **PAPOT** ;
1 lieutenant : M. **CHAUVEAU** ;
1 sous-lieutenant : M. **HUGON** ;
1 vétérinaire auxiliaire ;
275 hommes de troupe;
448 chevaux ;
180 voitures.

Elle forme la 2e section du convoi administratif du 11e corps (C. V. A. D. 2/11).

Elle embarque le 14 août à destination de Challerange – Autry - Grand-Pré, où elle débarque le 15. Elle opère dans les Ardennes et en Belgique jusqu'à ce que l'ordre de la retraite soit sonné. Elle se replie sur la Marne, puis en Seine-et-Oise, est dirigée ensuite sur la Somme, où elle reste du 10 novembre 1914 au 10 février 1915.

Du 10 février au 7 août, la compagnie stationne dans le Pas-de-Calais. Le 7 août, elle se rend dans la Somme, où elle prend quelques jours de repos.

Le 13 août, nouvelles étapes pour se rendre dans la Marne, où elle opère jusqu'en mai 1916.

Le capitaine **PAPOT** quitte la compagnie le 23 septembre et rejoint le groupe des convois du 18e corps d'armée. Il est remplacé par le capitaine **SAOLI**.

Le 8 mai, le convoi se dirige sur la Meuse et arrive à Ville-sur-Cousances le 20.

En outre de son service normal, la compagnie met à la disposition du génie des hommes et des attelages pour aider au transport de matériaux de toutes sortes aux tranchées. Au cours de ces services, quelques hommes sont tués, d'autres blessés.

Le 1er novembre, le C. V. A. D. 2/11, par suite de la réorganisation des convois, est affecté à la 123e division d'infanterie du 15e corps d'armée et devient C. V. A. D. 123.

Le 24 novembre, la compagnie quitte Ville-sur-Cousances et va dans la région de Verdun, où elle met des détachements à la disposition du service du génie.

Le service assuré par les détachements est très pénible et dangereux ; il y a encore des tués et des blessés.

Le 6 février, la compagnie va cantonner au sud de Verdun. Un détachement est envoyé à Verdun

Ancêtre tramil

pour y assurer des ravitaillements.

Elle quitte ce secteur le 30 juin pour aller au repos jusqu'au 18 juillet.

Elle vient alors dans le bois de Mixéville, où elle reste jusqu'au 27 août ; à partir du 27 août, elle se déplace plus fréquemment. Elle est au repos du 31 août au 30 septembre. Le 1er octobre, elle embarque en trois trains à la gare de Sommesous pour aller en Meurthe-et-Moselle, et débarque le 2 à Bayon, puis cantonne à Rosières-aux-Salines, où s'opère, en gare, le ravitaillement de la division. Départ de Rosières pour Varangéville le 15 octobre, où elle reste jusqu'au 3 juin 1918.

Elle embarque le 6 à Einvaux et débarque le 7 dans l'Oise, à Pont-Sainte-Maxence et Longueil-Sainte-Marie.

A partir de ce moment, elle est en déplacement continuel dans les régions de Noyon, de la Somme et de l'Aisne.

Le 27 octobre, la compagnie est dissoute à Essigny-le-Petit ; les conducteurs et les voitures disponibles sont versés à la 55e compagnie du 15e E. T. E. M.

3e COMPAGNIE

La 3e compagnie attelle le matériel de la boulangerie de campagne n° 11. Formée à Nantes le 2 août 1914, elle est embarquée le 6 août en quatre trains et débarque du 6 au 8 août, à Reims.

Son effectif est de :
1 capitaine commandant : M. **GUICHARD** ;
1 lieutenant : M. **PROVOST** ;
1 sous-lieutenant : M. **MORICE** ;
1 médecin aide-major de 2e classe : M. **ONILLON** ;
1 vétérinaire auxiliaire ;
182 gradés et hommes de troupe ;
287 chevaux ;
83 voitures.

Le convoi de la boulangerie débarque à Reims du 11 au 17 août.
Son effectif est de :

1 officier : M. **BILLET**, sous-lieutenant ;
1 vétérinaire auxiliaire ;
146 gradés et hommes de troupe ;
223 chevaux ;
100 voitures.

Du 6 au 26 août, la boulangerie et son convoi cantonnent à Reims.

Le 26 août, embarquement en sept trains à la gare de Muizon pour débarquer à Chartres le 28.

Le 3 septembre, la B. O. C. s'embarque à Chartres pour aller à Saint-Avertin jusqu'au 15 janvier 1915.

Ancestrami

Du 15 janvier 1915 au 30 juin 1917, date de sa dissolution, la boulangerie ne fait que quelques déplacements pour se rendre dans les environs d'Amiens, où elle cantonne successivement à Dreuil-lès-Amiens, Ailly-sur-Somme, Saveuse, Montières.

La dissolution a lieu à Cannettecourt, près Clermont (Oise).

4e COMPAGNIE

La 4e compagnie, constituée du 2 au 12 août 1914, forme la 3e section du convoi administratif d'armée n° 11 (C. V. A. D. 3/11).

Son effectif est le suivant :
1 capitaine commandant : M. **KAYSER** ;
2 lieutenants : MM. **AULAGNIER** et **BOUTIN** ;
1 vétérinaire auxiliaire ;
279 gradés et hommes de troupe ;
425 chevaux ;
126 voitures.

La compagnie s'embarque le 14 août à Nantes et débarque le 15, à Autry - Challerange et Grandpré, à la disposition de la IVe armée.

Elle suit les mouvements du 11e corps et se dirige sur la Belgique, puis reflue dans des conditions très pénibles, pour s'arrêter, le 5 septembre, à Drompt-Sainte-Marie (Aube).

Le 4 septembre, le C. V. A. D. 3/11 est affecté au détachement d'armée du général **FOCH**.

Il ravitaille successivement les troupes des 41e, 42e et 23e divisions, puis il remonte en Champagne, vers Châlons, où il reste du 13 septembre au 11 octobre.

Le 12 octobre, la compagnie s'embarque à Saint-Hilaire-au-Temple pour se rendre dans la Somme. Elle cantonne à Montigny (nord-est d'Amiens).

Fin octobre, le C. V. A. D. 3/11 devient convoi de corps d'armée et participe au ravitaillement des divers éléments du 11e corps et à l'exploitation des ressources locales.

Le 16 août 1915, embarquement à Conty (Somme) pour se rendre en Champagne. Le débarquement a lieu à Vitry-le-François.

Pendant son séjour en Champagne, il fournit, en plus de son service normal, des détachements aux trains régimentaires des régiments d'infanterie et il assure des transports de bois pour le service du génie.

Le 25 mars 1916, le convoi est détaché du 11e corps et affecté à la 22e division d'infanterie, qui se dirige sur Verdun.

Jusqu'au 23 avril, la compagnie ravitaille dans le secteur de Verdun et met des détachements à la disposition du génie. Le service est très pénible et dangereux.

Le 24 avril, la division quittant le secteur de Verdun, le convoi est embarqué à destination du Tardenois.

Le 19 mai, la division est rattachée au 37e corps d'armée et le C. V. A. D. reste à sa disposition

Ancestramil

jusqu'au 10 septembre.

Dans le courant d'octobre, la division retourne dans le secteur de Verdun ; le C. V. A. D. la suit et y reste jusqu'au 24 janvier 1917.

Il est embarqué à Demange-aux-Eaux (Meuse) et débarque à Coulommiers ; il cantonne à Voulangis (Seine-et-Marne), où il reste au repos jusqu'au 18 mars.

De mars à mai, ravitaillements dans l'Aisne (Bazoches – Fismes).

Du 18 mai au 21 août, ravitaillement dans la région de Montdidier. Du secteur de Montdidier, le convoi passe dans celui de Saint-Quentin.

Il est envoyé au repos dans la région de Versailles jusqu'à ce que la division soit de nouveau appelée dans l'Aisne, où elle séjourne jusqu'en mars 1918.

Le convoi quitte Chavigny le 12 mars 1918, pour se rendre au repos à Chelles, près de Paris ; mais l'attaque allemande oblige la division à se porter au secours des Anglais dans la Somme. Le convoi va jusqu'à Montdidier, puis reflue successivement sur Estrées-Saint-Denis, Compiègne, Attichy, Jaulzy et Vic-sur-Aisne et se rend ensuite dans le secteur du Chemin-des-Dames.

Le 27 mai 1918, le C. V. A. D. est pris sous un violent bombardement par obus de gros calibres, par obus toxiques et par avions. Le bombardement commence à 0 h.30, et la compagnie le subit jusqu'à ce qu'elle ait reçu l'ordre de se replier sur Fismes, Saint-Thibaud, Blesmes, etc...

Le bombardement a fait subir à la compagnie les pertes suivantes :

5 hommes tués ou disparus ;

52 chevaux tués ;

20 voitures abandonnées, faute de chevaux pour les emmener.

Le 15 juin, la compagnie est embarquée à Arcis-sur-Aube et débarque à Remiremont (Vosges), pour se rendre en Alsace, au repos, jusqu'en septembre.

Elle est embarquée ensuite pour la Champagne, où elle reste jusqu'à sa dissolution (24 octobre 1918).

5e COMPAGNIE

La 5e compagnie est constituée le 2 août 1914. Affectée tout d'abord aux formations sanitaires du 11e corps d'armée, elle est formée des détachements suivants :
G. B. D. 21 ; ambulances 1 et 2 ; G. B. C. ; G. B. D. 22 ; ambulances 3, 4, 5, 6, 7 et 8 ; les sections d'hospitalisation 1 à 6 du 11e corps d'armée.

L'effectif comprend :
1 capitaine commandant : M. **JULIA** ;
1 sous-lieutenant : M. **TANGUY** ;
337 sous-officiers et hommes de troupe ;
385 chevaux ;
137 voitures.

Ancestrami

Les détachements sont embarqués en chemin de fer à partir du 7 août.

Le G. B. C., détachement principal, avec lequel marche le capitaine commandant, débarque le 11 août dans la Marne, puis se rend par étapes en Belgique où il arrive le 22 août. Obligé de rétrograder, il se rend en Champagne, puis dans la Somme, où il reste jusqu'au 5 août 1915.

Il embarque le 22 août à destination de Vitry-le-François et suit le 11e corps dans ses opérations en Champagne jusqu'au 31 décembre 1915.

A partir du 1er janvier 1916, la compagnie est constituée sur de nouvelles bases et est affectée au Q. G. et aux services divers de la 21e D. I.

Elle comprend les détachements ci-après : groupe de brancardiers de la 21e D. I. (détachement principal) ; ambulance 3/11 ; section d'hospitalisation n° 5 ; quartier général de la 21e division.

Son effectif comprend :
1 officier : M. **JULIA**, capitaine commandant ;
124 sous-officiers et hommes de troupe ;
111 chevaux ;
57 voitures.

Le capitaine **JULIA**, malade, est remplacé le 4 janvier par le lieutenant **AULAGNIER**.
Ce dernier, évacué à son tour, est remplacé le 10 mai par le capitaine **FAYET**.
La compagnie a pris part aux opérations suivantes :

En juin 1916 : Verdun, secteur de Thiaucourt.

En décembre 1916 et janvier 1917 : secteur de Douaumont. Le détachement du G. B. D. participe à l'attaque de Douaumont, du 15 décembre, par la 37e D. I. Le G. B. D. en entier est cité à l'ordre du C. A.

En février 1917 : secteur de Belleville. Toute la compagnie participe à l'attaque d'avril 1917. Service pénible et dangereux ; de nombreux chevaux sont tués au cours des évacuations.

En juillet et août 1917 : secteur de Saint-Quentin. Le 23 octobre 1917, la compagnie et ses formations sanitaires participent à l'attaque du Chemin-des-Dames.

Dans le même secteur, du 19 décembre 1917 au 27 mai 1918, les formations sanitaires font des évacuations très pénibles et parfois très près des lignes. Des hommes ont été blessés et des chevaux tués.

La division, battant en retraite du 27 mai au 4 juin, la compagnie fournit un gros effort. Le G. B. D. est cité à l'ordre de l'armée.

Le 9 juin, la compagnie embarque à Romilly-sur-Seine pour se rendre dans les Vosges où elle occupe différents cantonnements. Son plus long séjour est à Bruyères.

Le 2 septembre 1918, la compagnie se rend par étapes dans la Meuse, puis en Champagne. Elle participe à l'avance de nos troupes dans la direction de Rethel.

Après l'armistice, la compagnie se rend en Belgique, puis dans les Ardennes où elle reste jusqu'au 12 septembre, jour où elle embarque pour se rendre à Nantes, où elle est dissoute.

6e COMPAGNIE

Source : http://gallica.bnf.fr. *- Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014*

Constituée du 2 au 12 août 1914, la 6e compagnie a la composition suivante :

1 capitaine commandant : M. **MANUFET** ;
1 lieutenant : M. **ADAM** ;
1 sous-lieutenant : M. **LAMBERT** ;
280 sous-officiers et soldats ;
424 chevaux ;
167 voitures.

La compagnie porte le nom de C. V. A. D. d'armée, section n° 4.

Embarquée le 15 août, à Nantes, la compagnie débarque à Challerange et gares avoisinantes. Elle se porte ensuite sur les bords de la Meuse. Le 23 août 1914, l'ordre de battre en retraite est donné et la compagnie, d'étapes en étapes, arrive dans l'Aube à Droupt-Saint-Basle, où elle reste jusqu'au 8 septembre.

Le mouvement en avant est repris, mais, le 14 septembre, arrêt à Châlons.

Le 12 octobre 1914, embarquement pour la Somme. La compagnie s'installe à l'est d'Amiens dans le village de Montigny ; d'organe d'armée, elle devient organe de corps d'armée. A partir de ce moment, tout en participant au ravitaillement, et à l'exploitation des ressources locales, le convoi effectue en première ligne, pour le l1e corps, des transports très dangereux, en munitions et matériel du génie.

Le corps d'armée est remplacé dans la Somme par des Anglais au mois d'août 1915 et est envoyé en Champagne où la compagnie débarque, le 23 août, à Vitry-le-François.

Pendant près d'un an, le C. V. A. D. reste en Champagne où il assure de nombreux transports en première ligne.

En juin 1916, la compagnie est affectée à la 21e division d'infanterie qu'elle suit dans le secteur de Verdun. Elle y assure un service très pénible et souvent dangereux. Après neuf mois de présence dans ce secteur, le convoi est renvoyé à l'arrière au repos, puis par étapes se rend dans la région de Soissons et de Fismes où il reste de fin mars au commencement de mai ; puis, par étapes encore, il se rend dans la Somme devant Saint-Quentin.

En outre du ravitaillement, il coopère à la reconstitution des villages abandonnés et détruits par les Allemands et au labourage des terrains en friche.

Il assure ce service jusqu'au 10 septembre 1917, jour où il embarque pour se rendre dans l'Aisne où il est présent pendant les attaques 1917.

Bien qu'elle se déplace souvent, la compagnie reste dans ce secteur pendant tout l'hiver 1917-1918. Au printemps, le convoi se rend dans l'Oise, puis dans l'Aube où il est embarqué à Arcis-sur-Aube, le 18 juin, à destination des Vosges où il reste jusqu'en septembre. Il se rend ensuite par étapes en Champagne où il reste jusqu'à sa dissolution (24 octobre 1918).

7e COMPAGNIE

La 7e compagnie, au début de la campagne, a la composition suivante :

1 lieutenant commandant : M. **BOURICAND** ;
1 lieutenant en second : M. **NEAULEAU** ;
289 sous-officiers et hommes de troupe ;
340 chevaux et mulets ;
46 voitures.

La 7e compagnie est affectée au Q. G. et aux services divers de la 61e division de réserve du 11e corps d'armée.

Elle comprend les éléments suivants : détachement du Q. G. de la 61e D. I. ; détachement de la trésorerie et postes ; ambulances nos 1, 2 et 3 ; groupe divisionnaire de brancardiers ; section d'hospitalisation nos 1 et 2 ; groupe n° 61 des ambulances d'armées nos 4 et 5 ; groupe n° 61 des sections d'hospitalisation d'armées nos 3 et 4 ; section divisionnaire de boulangerie de campagne ; convoi de la section de boulangerie de campagne.

Tous ces éléments, à l'exception de la boulangerie de campagne et de son convoi, sont mobilisés **à** Vannes et partent le 5 août à destination d'Aulnay-sous-Bois.

Le 25 août, la boulangerie de campagne et son convoi sont mis en route sur Rouen, puis sur Angers où l'arrivée a lieu le 6 septembre. La section de boulangerie y fonctionne jusqu'au 5 décembre. Le 5 décembre, elle se rend par étapes à Orléans où elle reste jusqu'à sa dissolution (30 juin 1917).

Les autres éléments de la 7e compagnie (Q. G., et services divers de la 61e D. I.) sont embarqués le 25 août à destination d'Arras et, dès le 26 août, la 61e division prend part aux combats des environs de Bapaume, puis se replie jusqu'à Nantheuil-le-Haudouin.

Pendant la bataille de la Marne, la 7e compagnie participe aux opérations dans les régions de Bets, Villers-Cotterêts, Bitry, plateau de Nouvron ; puis, pendant la bataille de l'Aisne, à Croutay, Haute-Fontaine et Jaulzy.

En juin 1915, le détachement du train du G. B. D. prend une part très active aux évacuations pendant les combats de Quennevières.

La compagnie reste dans l'Aisne jusqu'en juin 1916 ; à cette date, elle prend part aux opérations de la Somme jusqu'à fin septembre.

Elle stationne ensuite dans la région de Vic-sur-Aisne, puis à Élincourt.

Le 19 mai, elle prend part à l'avance par Noyon, Chauny, Villequier, Aumont et bivouaque dans la région sud de Saint-Quentin d'avril à fin juin 1917.

De juillet à septembre, la compagnie cantonne à l'ouest de Saint-Quentin, au château d'Auroir.

D'octobre 1917 à mai 1918, cantonnements successifs à Vailly, Sermoix, Condé, Bucy, etc... (Région est de Soissons).

Le 27 mai et jours suivants, les différents détachements de la compagnie se replient au sud de l'Aisne et dans la région de Villers-Cotterêts.

Le 12 juin, la compagnie embarque pour la région de Baccarat où elle reste jusqu'au 5 septembre 1918.

Le 5 septembre, embarquement à Rambervillers et débarquement à Brienne-le-Château. La compagnie se rend par étapes en Champagne, puis dans les Ardennes ; elle est cantonnée à Montigny-sur-Vence lorsque l'armistice est signé.

La compagnie est dissoute le 23 janvier 1919.

8e COMPAGNIE

La 8e compagnie se mobilise du 2 au 14 août.
Elle attelle les formations suivantes : Q. G. du C. A. ; Q. G. 21e D. I. ; Q. G.22e D. I. ; service des subsistances des deux divisions et des E. N. E. ; parc de bétail ; groupe d'ambulances d'armée n° 11, de 9 à 16 ; groupe de S. H. O. d'armée n° 11, de 7 à 12.
Elle forme également le dépôt de remonte mobile où est constitué le siège de la compagnie.

La composition du D. R. M. est la suivante :
1 lieutenant commandant : M. **BESSADET** ;
1 lieutenant : M. **COLLINEAU** ;
1 vétérinaire auxiliaire ;
71 sous-officiers, brigadiers et conducteurs ;
5 voitures ;
130 chevaux.

Le 14 août, embarquement à Nantes et débarquement le 15 à Autry.

Du 16 août au 3 octobre, opérations dans les Ardennes, puis en Champagne.

En dehors de deux ou trois séjours, elle ne connaît pas de repos. Les étapes sont parfois très longues et pénibles, ce qui oblige à abandonner des chevaux qui ne peuvent suivre, par suite de fatigue.

Du 3 octobre 1914 au 22 août 1915, la compagnie est dans la Somme qu'elle quitte pour se rendre par chemin de fer en Champagne.

Le 8 mai 1916, le siège de la compagnie est transféré au quartier général du C. A.

Le 28 mai, embarquement à Cuperly pour l'Argonne et les environs de Verdun, jusqu'au 11 janvier 1917.

Le 5 février 1917, le D. R. M., devenant organe d'armée, passe à la 70e compagnie du 2e escadron du train.

Le 10 février, la compagnie embarque à Mussey pour se rendre à Crécy-en-Brie, où elle reste jusqu'au 21 mars. Elle séjourne successivement à Coincy, Fère-en-Tardenois, Longueval, Nesles, Ressons-sur-Matz, Ham, Couvrelles.

Le 21 novembre, la compagnie arrive dans le Soissonnais où elle séjourne jusqu'au 27 mai 1918.

L'ambulance 12/20 est faite prisonnière le 27 mai à Beaurieux (Aisne). Du 27 mai au 2 juin, la compagnie se déplace quotidiennement.

Le 2 juin, elle s'installe à Levignen où elle reste jusqu'au 19 juillet.

Pendant le séjour à Levignen le personnel de l'ambulance 16/7 est affecté à la 8e compagnie pour remplacer l'ambulance 12/20, disparue le 27 mai.

A partir du 19 juillet jusqu'à l'armistice, la compagnie change constamment de secteur ; les plus longs séjours ne dépassent pas quinze jours. Les secteurs de l'Aisne et de Champagne sont occupés alternativement.

Après l'armistice, la compagnie séjourne pendant les mois de novembre et décembre à Habay-la-Neuve, puis pendant le mois de janvier 1919 à Virton, où elle est dissoute.

Ancestramil

17e COMPAGNIE

La 17e compagnie est formée aux armées à la date du 18 novembre 1916. Elle attelle le C. V. A. D. 211 (éléments non endivisionnés du 11e C. A.).

Sa composition est la suivante :
1 capitaine commandant : M. **GILLET** ;
1 sous-lieutenant : M. **GAUTHIER** ;
1 vétérinaire aide-major de 2e classe : M. **COURBY** ;
129 hommes de troupe ;
190 animaux ;
73 voitures.

La compagnie participe à toutes les opérations du 11e corps d'armée :
En Champagne, jusqu'en février 1917 ;
Au repos en Seine-et-Marne jusqu'au 27 mars 1917 ;
Dans l'Aisne jusqu'au 18 mai 1917 ;
Dans la Somme, de mai à septembre 1917 ;
Dans le Soissonnais, de septembre 1917 au 27 mai 1918 ;
Dans l'Oise, jusqu'au 20 juillet ;
Dans la forêt de Villers-Cotterêts du 20 au 30 juillet 1918.
A partir du 30 juillet, la compagnie change presque tous les jours de cantonnements ; de l'Aisne, elle se rend dans la Meuse ; de la Meuse, en Champagne ; de la Champagne, aux Ardennes ; elle est dissoute le 25 octobre au camp situé à deux kilomètres nord de Machouet.

21e COMPAGNIE

La 21e compagnie se mobilise du 6 au 26 août 1914.
Elle attelle le convoi administratif (sections 1 et 2) de la 61e division de réserve.

Sa composition est la suivante :
1 capitaine commandant : M. **HERBELIN** ;
1 vétérinaire en 1er : M. **PLISSONNEAU** ;
250 hommes de troupe ;
390 chevaux ;
166 voitures.

Elle s'embarque à Nantes le 26 août au soir et débarque à Longueau et Amiens dans la journée du 28.
La retraite l'oblige à rétrograder. D'étapes en étapes, elle se rend dans la banlieue de Paris (champ de

Ancestramil

courses d'Enghien).

Après la bataille de la Marne, le convoi vient s'installer dans la région de Pierrefonds, où il séjourne du 21 septembre 1914 au 18 mars 1915, et assure le ravitaillement de la division.

Le 5 octobre 1914, la compagnie reçoit, pour compléter son effectif en officiers, deux sous-lieutenants : **MM. BLAINEAU et DENIS.**

Le 18 mars, le convoi est envoyé au repos à Precy-à-Mont (Seine-et-Oise) jusqu'au 27 mai, puis à Bourneville (Seine-et Oise), jusqu'au 6 juillet.

Pendant ce repos, elle remet en état son matériel et met à la disposition des compagnies territoriales des chevaux et des voitures pour aider à la réfection des routes.

De juillet à octobre, la compagnie séjourne dans la région de l'Oise, où elle est employée à des travaux de toutes sortes.

Le 2 octobre, départ pour la région de l'Aisne. Le convoi est embarqué le 10 à Château-Thierry. Il débarque le 11 à Lyon-Guillotière et Ambérieux, et vient s'installer au camp de la Valbonne (cantonnement dans les communes avoisinantes).

La compagnie se réorganise et se constitue sur les bases et effectifs d'une compagnie du train « type Maroc », et touche 200 arabas. Elle se prépare à partir pour la Serbie.

Son nouvel effectif est le suivant :
6 officiers ;
459 hommes ;
633 chevaux et mulets ;
254 voitures.

Le 25 octobre 1915, la compagnie s'embarque à la gare de Lyon-Guillotière. Elle débarque le 26 à Cette. Le 29, installée à bord du *Calédonien*, elle quitte le port de Cette et arrive devant Salonique le 4 novembre.

Elle débarque les 5 et 6 et se rend au camp de Zeitenlick non loin de Salonique, où elle reste jusqu'au 14 décembre. Là, elle effectue de jour et de nuit des transports d'outils et de matériel pour le génie, de munitions pour l'artillerie, de pierres pour la réfection de la route de Monastir.

Le 15 décembre, la compagnie quitte le camp de Zeitenlick pour venir bivouaquer aux abords sud du village en ruines de Validuk. Elle est remise à la disposition du génie de la 156e division pour effectuer des transports de matériaux de tranchée.

Le 17 janvier 1916, le capitaine **BRAIL** remplace, dans le commandement de la compagnie, le capitaine **HERBELIN**, évacué sur la France pour maladie.

Le 5 mai, le convoi vient bivouaquer entre Kirec et le mont Kialaback. Son travail consiste à coopérer à la réfection des pistes et à aider l'intendance dans son service d'exploitation locale.

Le 29 juillet, la compagnie est mise à la disposition de la 17e division et se rend à proximité de Janès jusqu'au 16 août, puis d'Hirsova jusqu'au 28 septembre. A partir d'octobre, les changements de bivouac seront très fréquents ; le personnel et le matériel seront mis à la disposition de différentes divisions pour exécuter des travaux de toutes sortes.

Le 26 juin 1918, la 21e compagnie fusionne avec la 121e et prend le nom de 21/11 mixte.

Elle se compose de deux pelotons de mulets de bât et deux pelotons d'arabas.

Malgré l'armistice, la compagnie a toujours beaucoup de travail. Par chemin de fer, puis par étapes, elle se rend à Bucarest, où le capitaine **FABLET** en vient prendre le commandement à la place du

capitaine **BRAIL**, évacué.

Le 16 mars 1919, nouvel embarquement en chemin de fer pour se rendre à Odessa, où elle débarque les 23 et 28 mars.

La révolution ayant éclaté, la compagnie reçoit l'ordre de quitter d'extrême urgence Odessa le 5 avril. Après de nombreuses difficultés, elle réussit à passer le Dniester (passage rendu excessivement dangereux par suite d'une crue subite) et à s'acheminer par étapes sur Bendery, à 200 kilomètres de là. Pas de route ; pluies continuelles, étapes longues ; aussi les animaux tombent-ils d'épuisement.

Il faut, de la part des gradés et des conducteurs, de gros efforts de volonté pour surmonter les difficultés incessantes qui se présentent.

La dernière étape est Kauschany, où la compagnie séjourne du 26 avril au 17 juin. Elle se repose et se réorganise.

Le 17 juin, la 156e division se rendant en occupation en Bulgarie, la compagnie la suit en traversant la Bessarabie par étapes et en remontant le Danube jusqu'à Sistow par chalands.

A Sistow, elle rejoint Sofia par chemin de fer.

Elle cantonne, du 25 juillet au 7 novembre, à Slivnitza (30 kilomètres nord de Sofia).

Le 5 novembre, la compagnie se rend à Constantinople en chemin de fer pour être embarquée à destination du Levant. Elle débarque du 13 au 28 au nord du golfe d'Alexandrette, dans le petit port de Mersine, et cantonne à proximité pour assurer les divers transports de la base.

Le 27 janvier 1920, un détachement de la compagnie prend part à la colonne de ravitaillement de Marash. Ce détachement est attaqué en cours de route ; n'ayant pas d'escorte pour le défendre, il est obligé d'abandonner une partie de son matériel et de ses chevaux ; en outre, il a trois hommes tués et deux disparus.

A la date du 1er avril 1920, la 21e compagnie passe au 15e escadron du train et devient 105/15.

La 21e compagnie mérite une mention particulière dans l'historique du 11e escadron du train. Les pertes qu'elle a éprouvées, les fatigues qu'elle a subies, le service intensif qu'elle a fourni, le grand nombre des citations que son personnel a obtenues sont autant de titres à sa gloire.

Dans sa rude campagne d'Orient, elle a continué les vieilles traditions du train des équipages aux colonies, affirmant une fois de plus les qualités que, dans toutes les expéditions, nos grands chefs coloniaux ont reconnues au « tringlot » : le dévouement sans limite, l'endurance, le mépris de la fatigue, la ténacité dans l'effort, l'abnégation allant jusqu'au sacrifice total.

La 21e compagnie a bien mérité du 11e escadron du train et du pays.

22e COMPAGNIE

La 22e compagnie est constituée à Nantes le 6 août 1914. Elle forme le C. V. A. D. de la 61e division de réserve.

Sa composition est la suivante :
1 capitaine commandant : M. **MAURY** ;
1 vétérinaire auxiliaire ;

244 sous-officiers et hommes ;
363 chevaux ;
145 voitures.

Elle cantonne à l'orphelinat de Bethléem (faubourg de Nantes) ; elle s'embarque en chemin de fer le 25, pour débarquer à Longueau et à Amiens ; mais la proximité des Allemands l'oblige à se diriger sur Conty le 29 août, puis, le 30, sur Crévecœur-le-Grand (Oise).

D'étapes en étapes, la compagnie arrive le 6 septembre au Bourget, où elle séjourne jusqu'au 12 **septembre**.

Nouvelles étapes jusqu'au 24. La compagnie cantonne à Gondreville du 24 septembre au 15 octobre, puis à Ancienneville du 16 octobre au 11 décembre.

Le front se stabilisant, le convoi reste plus d'un an (du 23 décembre 1914 au 9 février 1916) à Pierrefonds et ses environs. La compagnie se déplace le 9 février et change presque tous les jours de cantonnements.

Le convoi quitte l'Oise pour se rendre par étapes dans la Somme. Son plus long séjour est celui du bivouac d'Ignaucourt.

Le ravitaillement en gare de Guillaucourt est souvent dérangé par des bombardements ennemis. Des hommes et des chevaux sont tués ou blessés.

Le 14 septembre, le convoi quitte cette région pour se rendre par étapes à Pisseleux (Oise), où il séjourne jusqu'au 24 novembre.

L'hiver 1916-1917 se passe dans l'Oise ; long séjour à Braisnes et Revennes (décembre 1916 à février 1917).

Les Allemands se retirent ; la compagnie, par étapes, se rend à Caumont (Aisne), où elle cantonne du 3 avril au 15 mai, puis, en juin, à la ferme Rouge, près Flavy-le-Martel ; en juillet, à Berlancourt ; en septembre, à Aubigny.

La compagnie quitte l'Oise pour venir dans l'Aisne, où elle passe l'hiver 1917-1918. Son plus long séjour est à Crouy, du 7 janvier au 27 mai. Crouy est bombardé presque journellement, et les alertes sont fréquentes ; le bombardement semble terminé le 27 avril ; mais un mois après, le 27 mai, l'attaque allemande commence. Le bombardement est très violent. Les opérations d'évacuation des denrées deviennent de plus en plus dangereuses. Le convoi est obligé de partir avant d'avoir pu terminer les transports à l'arrière. L'avance allemande s'accentue ; la compagnie rétrograde sur Noyant et Aconnin, Tigny, Haramont, puis occupe différents cantonnements avant de s'embarquer, le 12 juin, à Nanteuil-le-Haudouin. Elle débarque à Einvaux et cantonne à Baccarat et Saint-Clément, où elle reste jusqu'au 4 septembre.

Elle se rend ensuite par étapes en Champagne, où elle reste jusqu'à sa dissolution, le 24 octobre 1918.

23e COMPAGNIE

La 23e compagnie est formée à Nantes, à partir du 6 août 1914.

Sa composition est la suivante :

1 capitaine commandant : M. **BEDU** ;
1 lieutenant : M. **FRÉMOND** ;
1 sous-lieutenant : M. **HURE**;
1 vétérinaire : M. **BOIGARD** ;
278 hommes de troupe ;
419 chevaux ;
180 voitures.

Elle s'embarque en chemin de fer les 15 et 16 septembre pour débarquer le 17 à Mézy.
Elle forme le C. V. A. D. n° 11, à la disposition du général D. E. S. de la Ve armée.
Elle cantonne successivement à Aougny, puis l'Héry.
Le 6 octobre, elle cantonne à Dravegny et est mise à la disposition du 18e corps pour y faire un service de ravitaillement.
La compagnie se rend ensuite à Cléry-Chartreux, où elle est dissoute le 4 novembre.

24e COMPAGNIE

La 24e compagnie (C. V. A. D. 2/11) est formée à Nantes à la date du 7 août.

Sa composition est la suivante :
1 capitaine commandant : M. **GRASSIN** ;
1 lieutenant : M. **RICHARD** ;
1 vétérinaire : M. **LEMOND** ;
280 sous-officiers et hommes de troupe ;
421 chevaux ;
177 voitures.

Elle cantonne à Doulon jusqu'au 15 septembre.
Embarquée le 15 septembre, elle débarque à Mézy (Aisne). le 17.
Elle est mise à la disposition du général D. E. S. de la Ve armée, pour assurer des services de ravitaillement.
Elle cantonne successivement, le 20, à Dormans ; le 21, à Villers-Avron ; les 22 et 23, à Aougny ; le 24, à l'Héry, où elle reçoit l'ordre de dissolution.
Une partie de ses éléments est affectée, à d'autres convois ; le reliquat, mis en subsistance à la 23e compagnie, est dirigé, le 4 octobre, sur le dépôt de Nantes, où il arrive le 7.

25e COMPAGNIE

La 25e compagnie est constituée le 1er octobre 1914 et forme le convoi auxiliaire n° 3/11.

Ancestramil

Sa composition est la suivante :
1 capitaine commandant : M. **PERGELINE** ;
1 sous-lieutenant : M. **BOURCIÈRE** ;
276 sous-officiers et hommes de troupe ;
414 chevaux et mulets ;
180 voitures.

La compagnie s'embarque en chemin de fer les 14 et 15 octobre ; elle débarque le 16 à Abbeville, où elle reste jusqu'au 5 novembre. Son service consiste à ravitailler et à faire des transports de toutes sortes.

Le 6, la compagnie s'installe à Sainte-Autreberthe (Hesdin), où elle reste près d'un an. Elle quitte son cantonnement le 23 septembre 1915 pour aller à Tilly-Capelle, où elle reste jusqu'au 14 novembre, puis à Bouin-Plumoisan, jusqu'au 15 mars 1916.

Le 16, elle se rend par étapes à Vaumoisé (Oise), où elle arrive le 21. Elle y reste jusqu'au 28 décembre 1916. Le 29, le C. V. A. X. 3/11 devient C. V. A. X. 30 et va cantonner à Breteuil-sur-Noye (Oise), où il reste jusqu'au 1er avril 1917, puis à Royallieu jusqu'au 15.

Par suite du recul allemand, elle vient cantonner successivement à Cuts et Morlaincourt. Elle reste dans cette région jusqu'en février 1918.

Le 1er février 1918, le C. V. A. X.30 est embarqué à Noyon à destination d'Hagecourt (Vosges).

Il embarque à nouveau le 6 avril pour se rendre à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure).

Le 30 août, le convoi quitte Neufchâtel-en-Bray pour se rendre par étapes à Pacy-sur-Eure. En cours de route, il est disloqué. La portion principale arrive à Pacy le 30 septembre 1918.

Le 30 octobre, il se rend par étapes à Breteuil-sur-Noye (Oise), où il reste jusqu'à sa dissolution (22 avril 1919).

26e COMPAGNIE

La 26e compagnie est formée à Nantes le 5 août 1914.
Elle est affectée au Q. G. et aux services divers de la 88e division d'infanterie territoriale.
Elle comprend trois détachements principaux : détachement du Q. G. de la division ; groupe divisionnaire de brancardiers ; ambulance divisionnaire.

Sa composition est la suivante :
1 lieutenant commandant : M. **PETIT** ;
1 sous-lieutenant : M. **BOUVET** ;
84 sous-officiers et hommes de troupe ;
55 chevaux ;
19 voitures.

La compagnie cantonne à Bethléem (faubourg de Nantes).

Elle s'embarque le 19 août pour débarquer le 20 à Massy-Palaiseau et cantonne à Choisy-le-Roi.

Nouvel embarquement le 23 à Wissous pour débarquer le même jour à Douai.

Elle se porte en avant le lendemain. En cours de route, elle reçoit l'ordre de se replier sur Arras. Elle suit le mouvement de la division qui bat en retraite jusqu'au 1er décembre.

Du 1er décembre 1914 au 18 février 1915, la compagnie cantonne à Hauteville, puis Fosseux et Gouy, en Artois, jusqu'au 26 août 1915 ; du 26 août 1915 au 12 février 1916, à Bavincourt.

Du 29 juillet au 18 novembre, la compagnie cantonne à Royaumeix et va au repos à Vaucouleurs, où elle reste jusqu'au 4 décembre, puis à Art-sur-Meurthe jusqu'au 18 janvier 1917.

Le 18 janvier, la division entrant dans un secteur, la compagnie va cantonner à Lay-Saint-Christophe jusqu'au 5 avril.

De division territoriale, la division devient division active à partir du 5 mars.

D'avril à juin, la compagnie fait plusieurs déplacements. Elle s'embarque à Javille le 16 juillet pour débarquer à Neuilly-Saint-Front, et cantonne à Muret-Crouttes jusqu'au 1er août. Elle reste dans la région du Chemin-des-Dames jusqu'au 10 octobre, puis va cantonner à Fère-en-Tardenois jusqu'au 30 octobre.

La compagnie est dissoute le 9 décembre 1917.

27e COMPAGNIE

La 27e compagnie est constituée à Nantes le 7 août 1914.

Elle a la composition suivante :
1 capitaine commandant : M. **LE HARS** ;
1 lieutenant : M. **LALIER** ;
1 vétérinaire-major de 2e classe : M. **MARSALY** ;
298 sous-officiers et hommes de troupe ;
488 chevaux ;
139 voitures.

La compagnie s'embarque le 9 août. Elle arrive à Paris le 10 et est mise à la disposition du gouverneur militaire comme compagnie de place. Elle est fractionnée en trois détachements.

La portion principale est à Saint-Denis, un détachement à Montmorency, le troisième à Argenteuil.

Le 23 août, la portion principale cantonne à Saint-Ouen, la moitié du détachement d'Argenteuil se rend aussi à Saint-Ouen, l'autre moitié à Montreuil-sous-Bois.

A partir du 1er trimestre 1915, les trois principaux détachements fournissent à leur tour d'autres détachements qui sont disséminés dans la région nord-est et ouest de Paris. Ces détachements sont mis à la disposition des divers services : artillerie, génie, intendance.

Le 1er août, 1917, la 27e compagnie est dissoute. Elle forme la 30e compagnie du 19e escadron du train.

31e COMPAGNIE

Ancestrami

La 31e compagnie a été formée aux armées, à Morisel (Somme), à la date du 1er octobre 1916. Elle existait déjà en fait sous forme de détachement commandé par un adjudant. Ce détachement s'appelait 11e section de tombereaux et était administré par le P. H. R. du 11e escadron du train.
Le lieutenant **du MORIEZ** est désigné pour prendre le commandement de la compagnie qui est dénommée : compagnie de tombereaux 15/31.

Sa composition est la suivante :
1 lieutenant commandant : M. **du MORIEZ** ;
76 sous-officiers et hommes de troupe ;
287 chevaux ;
154 voitures (dont 150 tombereaux).

Cette unité est mise à la disposition de la D. E. S. (Xe armée) pour le service routier.
Le 1er avril 1917, la compagnie est fractionnée en plusieurs détachements qui sont séparés de la portion centrale et ne la rejoignent que pour les déplacements importants.
De la Somme, la compagnie se rend dans la Marne, où elle reste jusqu'au 12 juin. Le 12 juin, elle embarque à Épernay pour débarquer dans la Meuse et venir cantonner jusqu'en décembre 1918 à Verdun et ses environs, puis à Bar-le-Duc, Revigny, Pargny-sur-Saulx.
Le 4 décembre 1918, la compagnie est mise à la disposition de la IIIe armée et se rend à Brunehamel (Aisne) et Rozay-sur-Seine, où elle est dissoute le 20 août 1919.

32e COMPAGNIE

La 32e compagnie est constituée le 1er juillet 1917 à Marcelcave (Somme). Elle est affectée au service des transports, sous la dénomination de U. T. n° 14.

Sa composition est la suivante :
1 capitaine commandant : M. **AMETTE** ;
3 lieutenants : MM. **ROBINE**, **CLERC** et **MARZIN** ;
1 vétérinaire aide-major : M. **THÉVENET** ;
242 sous-officiers et hommes de troupe ;
447 chevaux ;
128 voitures.

Les 4 et 5 juillet, la compagnie s'embarque à destination de Dunkerque ; elle cantonne à Steene jusqu'au 9 juillet. La compagnie est à la disposition de l'artillerie du 1er corps d'armée pour le ravitaillement en munitions.
Elle occupe différents cantonnements en Belgique (Stovle, Millebrughe) jusqu'au 11 janvier 1918.

Ancestramil

Elle s'embarque le 11 à Bergues pour débarquer à Sorcy, dans la Meuse, le 13 janvier.
Elle cantonne aux environs de Toul et fournit de nombreux détachements dans toute la région, où elle reste jusqu'au 8 avril.
Le 9, embarquement en gare de Toul pour débarquer le 10 à La Chapelle-aux-Pots (Oise), puis se rendre par étapes dans la Somme, à la disposition du 31e corps d'armée pour le ravitaillement en munitions.
La compagnie ne reste dans la Somme que jusqu'au 26 avril. Elle se rend par étapes à Épluches (Oise), où elle embarque pour la Marne.
Elle y est mise à la disposition de la Ve armée jusqu'au 23 novembre. Le 23 novembre, la compagnie fait mouvements par route et se rend à Rethel, où elle cantonne jusqu'au 22 décembre ; puis elle se rend par étapes en Belgique, où elle séjourna pendant les mois de janvier et février 1919.
La compagnie se rend ensuite en Meurthe-et-Moselle, où elle est dissoute le 1er septembre, à Longuyon.

51e COMPAGNIE

La 51e compagnie est constituée le 1er avril 1916 à Gentelles (Somme).
Elle est affectée au Q. G. et services divers de la 99e D. I. Elle a eu pour origine un noyau qui existait depuis octobre 1915.

La composition de ce noyau était la suivante :
1 sous-lieutenant commandant : M. **MAILLARD** ;
44 sous-officiers et hommes de troupe ;
48 chevaux et mulets ;
20 voitures.

Ce détachement est parti de Nantes le 15 octobre 1915 et a été dirigé sur Limoges, où il est arrivé le 16, au 12e escadron du train. Là, il a reçu un complément de chevaux et du matériel. Prêt à partir le 21, il a été embarqué le 27 à destination de Moreuil (Somme). Il a été affecté au G. B. D. de la 99e D. I. et a suivi la division dans tous ses déplacements.
Un ordre ministériel du 19 février 1916 prescrit la formation de la 51e compagnie dont le noyau principal est celui du G. B. D. 99.

La compagnie a la constitution suivante le 1er avril 1916 :
1 sous-lieutenant commandant : M. **MAILLARD** ;
86 sous-officiers et hommes de troupe ;
84 chevaux et mulets ;
20 voitures.
Son service principal dans la Somme consiste à participer à l'évacuation des blessés provenant du champ de bataille et appartenant à la 3e division coloniale, puis à la division marocaine. Indépendamment du service des blessés, elle assure le transport de matériaux divers aux tranchées.
Le 13 juillet, la 99e division étant dissoute, la compagnie s'embarque à Boves pour se mettre à la

disposition de la 134e division, où elle assure le même service.

Le 27 mai, la 51e compagnie se dirige vers les Vosges par étapes. Elle stationnait à Arches depuis le 1er juin lorsqu'elle reçoit l'ordre de s'embarquer le 13 ; elle débarque à Mourmelon-le-Petit le 14 et séjourne à Mourmelon-le-Grand jusqu'au 23 septembre 1917.

Du 23 septembre 1917 au 21 janvier 1918, la compagnie fait quelques déplacements sans importance dans le département de la Marne. Son plus long séjour est à Champigny, du 16 octobre 1917 au 21 janvier 1918.

Pendant toute l'année 1918, la compagnie reste dans la Marne. Ses plus longs séjours sont à Sacy (15 février au 29 mai), Champillon (30 mai au 2 juillet), Boisy (21 juillet au 26 août).

Le 9 avril 1918, un détachement de la compagnie, cantonné à Reims, a cinq hommes tués et deux blessés grièvement dans un violent bombardement.

La dissolution de la compagnie a lieu à Vertus (Marne) le 16 janvier 1919.

52e COMPAGNIE

La 52e compagnie est formée le 31 mars 1916 à Amiens. Elle est affectée au Q. G. et aux services divers de la 102e D. I. Le noyau de la compagnie existait déjà depuis novembre 1915.

La composition de ce noyau était la suivante :
1 sous-lieutenant commandant : M. **GODEFROY** ;
44 sous-officiers et hommes de troupe ;
47 chevaux et mulets ;
20 voitures.

Ce détachement, parti de Nantes pour se compléter à Limoges, s'embarque le 21 novembre à destination de Guillaucourt (Somme).

Il est affecté au G. B. D. de la 102e division d'infanterie territoriale. Du 27 novembre 1915 au 31 mai 1916, le détachement cantonne à Amiens.

Un ordre ministériel du 19 février 1916 prescrit la formation de la 52e compagnie, dont le noyau sera détachement du G. B. D. 102.

La compagnie a la constitution suivante le 1er avril 1916 :
1 sous-lieutenant commandant: M. **GODEFROY** ;
86 sous-officiers et hommes de troupe ;
84 chevaux et mulets ;
20 voitures.

Du 31 mars au 13 mai, elle cantonne toujours à Amiens ; puis du 13 mai au 11 juin à Villers-Bretonneux, où elle s'embarque pour se rendre dans l'est.

Elle débarque à Frouard le 13 juin et cantonne à Lay-Saint-Christophe jusqu'au 20 juillet.

Du 20 juillet jusqu'au 15 août 1916, date de sa dissolution, elle cantonne à Bouxières-aux-Dames.

Les éléments sont versés au 14e escadron du train pour former la 37e compagnie.

Ancestramil

53e COMPAGNIE

Formée le 24 février 1917 aux armées, la 53e compagnie muletière est rattachée au groupe des convois de la Ire armée.

La composition est la suivante :
1 sous-lieutenant commandant : M. **ROUSSEL** ;
155 sous-officiers et hommes de troupe ;
409 mulets ou chevaux de bât ;
3 voitures.

La compagnie est employée au ravitaillement des premières lignes et, pendant le repos, au dressage des animaux de bât ou utilisée au gré de l'armée à laquelle elle est affectée.

Elle embarque le 12 avril à Le Meux (Oise), à destination de Fismes (Marne).

Elle séjourne dans l'Aisne jusqu'au 26 octobre. Pendant cette période, elle met différents détachements à la disposition des 9e, 32e, 18e, 5e et 3e corps d'armée. Services pénibles et dangereux ; plusieurs conducteurs sont tués ou blessés.

La compagnie s'embarque à Château-Thierry le 5 novembre, à destination de Briançon. Elle se rend par étapes en Italie ; elle arrive le 13 novembre à Suze où elle s'embarque pour débarquer à Peschiera.

Elle est mise à la disposition de la 47e division d'infanterie jusqu'au 12 février 1918, puis de la 46e division pendant le reste de son séjour en Italie, c'est-à-dire jusqu'au 15 avril 1918 (secteur de Monte-Toucha).

Le 15 avril 1918, elle s'embarque à Tavernelle. Elle débarque à Abbeville (Somme) le 19, se rend ensuite par étapes dans l'Oise ; elle arrive à Le Bervalle 11 juin, met de nombreux détachements à la disposition des corps d'armée jusqu'à sa dissolution qui a lieu le 10 février 1919.

55e COMPAGNIE

La 55e compagnie a été créée le 1er janvier 1916 à Somme-Tourbe. Affectée aux services divers de la 22e division, ses principaux détachements sont : détachement du quartier général de la D. I. ; ambulance 7/11 ; ambulance 11/17 ; G. B. D. 22 ; section d'hospitalisation 4/11.

Son effectif est le suivant :
1 lieutenant commandant : M. **TANGUY** ;
103 sous-officiers et hommes de troupe ;
116 chevaux ;
52 voitures.

Elle séjourne en Champagne du 1er janvier au 8 mars, puis se rend par étapes dans la Meuse. Elle

reste devant Verdun du 30 mars au 22 avril 1916 et y assure un service très pénible et dangereux.

Le 24 avril, elle embarque en chemin de fer pour se rendre dans l'Aisne.

Le 30 septembre, nouvel embarquement à Château-Thierry pour se rendre de nouveau dans le secteur de Verdun, où elle est employée du 1er novembre 1916 au 24 janvier 1917.

La compagnie s'embarque le 31 janvier 1917 pour se rendre en Seine-et-Marne, où elle restera jusqu'au 18 mars.

Par étapes, la compagnie se porte dans la région de Soissons, où elle est en secteur jusqu'au 23 mai. Elle se rend ensuite dans la Somme où elle reste jusqu'au 25 août. Elle se rend au repos par chemin de fer en Seine-et-Oise jusqu'au 12 septembre.

Le 13, embarquement à Versailles pour débarquer à Vierzy et se rendre, par étapes, cantonner dans les creutes de la région de Crouy, où elle séjournera jusqu'au 16 janvier 1918.

Le 10 novembre 1917, le groupe de brancardiers divisionnaire est cité à l'ordre de l'armée, ayant assuré les 22, 23 et 24 octobre, devant La Malmaison, des évacuations extrêmement difficiles dans un terrain bouleversé, détrempé et accidenté, sous des bombardements incessants et les obus asphyxiants.

A partir du 16 janvier, la compagnie participe aux combats de la Somme du 25 au 31 mars et de l'Aisne, du 27 au 30 mai 1918. Lors de ces derniers combats, la compagnie a quelques hommes tués et une douzaine de disparus.

Elle suit ensuite la division en retraite, puis se dirige sur Romilly où elle embarque à destination du Thillot et de Wesserling. Elle reste dans les Vosges jusqu'au 1er septembre pour embarquer à Remiremont et débarquer à Haussignemont. Elle reste en Champagne jusqu'au recul des Allemands.

Le 26 octobre, la compagnie quitte la Champagne pour se rendre dans l'Aisne, où elle est lors de l'armistice.

Elle est ramenée à Nantes, où elle est dissoute le 20 septembre 1919.

70e COMPAGNIE

La 70e compagnie a été formée dans les Vosges, à Charmes, le 25 mai 1917.
Elle est affectée au Q.G. du G. A. E. et attelle les formations sanitaires de la D. E. (nord) du G. A. E.

Sa composition est la suivante :
1 lieutenant commandant : M. **COURSIN** ;
160 sous-officiers et hommes de troupe ;
63 chevaux ;
20 voitures.

Elle cantonne à Charmes du 25 mai au 13 juillet et à Mattaincourt (Vosges) du 13 juillet 1917 au 24 septembre 1918.
A partir de cette date, elle stationne à Bar-le-Duc, où elle reste jusqu'à sa dissolution, le 10 mars 1919.

Source : http://gallica.bnf.fr. *- Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014*

80e COMPAGNIE

Par décision ministérielle en date du 24 mai 1917, le G. M. R. devient 80e compagnie du 11e escadron du train.
La date de la formation de la compagnie est le 1er juin 1917.

Sa composition est la suivante :
1 lieutenant commandant : M. **DURAND** ;
1 vétérinaire aide-major de 2e classe : M. **SQUIBEAU** ;
78 sous-officiers et hommes de troupe ;
54 chevaux (nombre variable) ;
6 voitures.

La 80e compagnie est mise à la disposition du général commandant la Xe armée.
Son service est d'assurer le remplacement des chevaux nécessaires à l'armée.
Elle cantonne à la ferme de Longeville, commune de Dravegny, du 1er juillet au 2 octobre 1917 ; du 3 octobre 1917 au 10 janvier 1918, à Varlemont (Haute-Marne) ; du 11 juin 1918 au 25 août, à Lépine ; du 26 août 1918 à novembre 1918, à Voilemont.
Après l'armistice, le G. M. R. 21 se déplace et vient stationner à Sarrebourg du 1er avril 1919 au 10 août 1919, date de sa dissolution.

81e COMPAGNIE

La 81e compagnie (4e groupe mobile de remonte) a été formée à Béthancourt le 1er juillet 1917 avec des éléments provenant de la 70e compagnie du 17e escadron du train.

Sa composition est la suivante :
1 sous-lieutenant commandant : M. **LUCAS** ;
1 vétérinaire aide-major de 2e classe : M. **LAMBERT** ;
92 sous-officiers et hommes de troupe ;
139 chevaux (nombre variable) ;
10 voitures.

Cette compagnie est à la disposition de G. A. N. et assure le remplacement des chevaux.
Du 1er juillet 1917 au 10 janvier 1918, elle est en opérations dans la Haute-Marne.
De janvier 1918 à novembre 1919, ses déplacements sont fréquents, mais toujours dans la région de l'Oise.
Elle est dissoute le 16 novembre 1919 à Auneuil (Oise).

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. *- Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014*

82e COMPAGNIE

Le dépôt de remonte mobile destiné au 35e corps d'armée a été constitué à Nantes, à partir du 15 août 1916.

Il a la composition suivante :
1 lieutenant commandant : M. **DEBRAY** ;
1 sous-lieutenant : M. **LESELEUC de KÉROUARA** ;
1 vétérinaire auxiliaire ;
67 sous-officiers et hommes de troupe ;
42 chevaux de selle ;
194 chevaux de trait ;
36 mulets ;
10 voitures.

Il s'embarque le 31 août 1916 à la gare de Sainte-Luce pour débarquer le 2 septembre à Guillaucourt (Somme). Il cantonne à Courcelles, près Demuin. Il y reste jusqu'au 15 septembre 1916, date où il est dissous. Les éléments sont versés au 12e escadron du train.

121e COMPAGNIE

La 121e compagnie d'équipages muletiers est formée en Macédoine le 15 mai 1916. Elle est à la disposition d'une division d'infanterie pour le ravitaillement.

Sa composition est la suivante :
1 lieutenant commandant : M. **DEMOUTIER** ;
105 sous-officiers et hommes de troupe ;
108 mulets ;
13 chevaux de selle.

Elle bivouaque, du 15 mai au 3 juin, à Kirec (Macédoine grecque). Elle est employée à la réfection des pistes au sud de la rivière Galiko.

Le 3 juin, elle se rend à Snepa (Grèce), où elle bivouaque jusqu'au 7 septembre Là, elle est employée au service du ravitaillement de la division et supplée en outre les trains régimentaires.

A partir du 8 septembre, la compagnie se déplace souvent ; elle change fréquemment de bivouac ; les marches ont lieu la nuit.

Elle séjourne du 20 septembre au 11 octobre à Elespica et Pesonica ; du 11 octobre au 8 novembre, à Flouna ; du 8 novembre 1916 au 9 mars 1917, à Zélova. Pendant cette période, elle coopère au ravitaillement en vivres d'une division.

Ancestramil

Le 10 mars, la compagnie se rend à Biklista (Albanie), où elle reste jusqu'au 21 mars.

Elle se met en route le 21 mars pour Slivica (Serbie), où elle arrive le 25 et y reste jusqu'au 20 mai.

En plus de son service de ravitaillement, elle prête son concours au service du génie pour des transports de pierres.

Après le 20 mai 1917 et jusqu'à sa dissolution, la compagnie est constamment en déplacement, soit pour les ravitaillements, soit pour le service du génie, soit pour faire de l'exploitation forestière, etc...

La compagnie est dissoute le 29 juin 1918 au bivouac de Mahala (Serbie).

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. *- Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014*

11e ESCADRON DU TRAIN DES ÉQUIPAGES MILITAIRES.

État nominatif des militaires tués à l'ennemi.

Classes	Noms et Prénoms	Compagnies	Grades
	Service hippomobile		
1896	**ARCHAMBAULT (Camille)**	51e Cie	Soldat de 2e classe.
1903	**BARRAU (Paul)**	51e Cie	Maréchal des logis.
1895	**BELLANGER (Léon)**	8e Cie	Soldat de 2e classe.
1895	**CAVOLLEAU (Octave)**	51e Cie	id.
1894	**CHARRIER (Henri)**	2e Cie	id.
1903	**CHAUVEAU (Gustave)**	5e Cie	id.
1900	**CHAUVIN (François)**	51e Cie	id.
1916	**CHETOUTA (Abdel Kader)**	21e Cie	id.
1895	**COUVREUR (Léonard)**	2e Cie	id.
1901	**DELMAS (Jean)**	53e Cie	id.
1904	**FOURRIER (Louis)**	7e Cie	Brigadier.
1911	**GICQUIAUD (Alexandre)**	8e Cie	Soldat de 2e classe.
1901	**GUÉRY (Francis)**	4e Cie	id.
1910	**LEBRETON (Adrien)**	7e Cie	id.
1895	**MAILLARD (Auguste)**	21e Cie	id.
1910	**MAHUAS (Laurent)**	7e Cie	id.
1894	**MICHEL (Auguste)**	15e Cie	id.
1901	**MICHELOT (Alphonse)**	51e Cie	id.
1911	**MOREAU (Raymond)**	2e Cie	id.
1910	**MORICE (Théophile)**	5e Cie	id.
1895	**MORICE (Théodore)**	51e Cie	id.
1897	**ORIGNY (François)**	53e Cie	id.
1908	**RIVIÈRE (Jean)**	6e Cie	Brigadier.
1894	**ROLLAND (René)**	1re Cie	Soldat de 2e classe.
1893	**SCHMALTZ (Louis)**	53e Cie	id.
1898	**TESSIER (Ange)**	55e Cie	id.
1890	**VIAUD (Joseph)**	41e, Q.G. du 11e C. A.	id.
	Service automobile		
1913	SULPIE (Pierre)	T. M. 138	Soldat de 2e classe.

Ancestrim